

Ville jardinée en cagettes Bilan 2013

Objet de ce document : tirer le bilan de la Ville jardinée en cagettes 2013.

Sources : retours des équipes, des jardins, des organisateurs, remarques entendues ou lues entre le 28 septembre et le 7 octobre 2013.

Des objectifs pertinents, d'autres thématiques ont surgi

Rappel des objectifs initiaux :

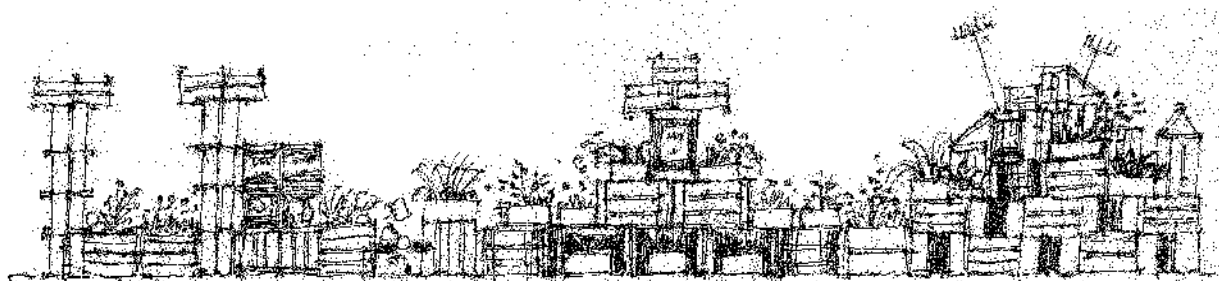
- vivre une action de jardinage collectif
- favoriser la rencontre des jardins collectifs engagés dans des dynamiques participatives
- faire connaître les actions et projets de tous et donner envie à d'autres de les rejoindre.

D'autres thématiques ont surgi :

- gaspillage alimentaire : autour de la Disco Soupe
- déchets : récupération des matériaux de construction, compostage, gestion des déchets sur place.
- participation et engagement : de tous (visiteurs, équipes, jardins, services de la Ville, entreprises, etc)

Observations / conclusions : Les objectifs initiaux ont été atteints. Avec les autres thématiques, la Ville jardinée 2013 a également gagné en cohérence.

Thématiques	Les idées essentielles retenues
Jardins	<ul style="list-style-type: none">- « <i>Surprise de découvrir qu'il y avait une quarantaine de jardins collectifs et qu'il y en a forcément un près de chez soi</i> » (intérêt de la carte)- <i>Il faudrait davantage de jardins collectifs encore</i>- « <i>Les jardins créent du lien</i> »- <i>Véritable besoin des jardiniers de se rencontrer mais aussi d'ouvrir leur groupe à d'autres</i>- <i>Enthousiasme du public pour cette thématique</i>- <i>Strasbourg est déjà bien engagée sur ce terrain</i>
Gaspillage alimentaire et déchets	<ul style="list-style-type: none">- « <i>Ce que j'en retiens : l'événement pourrait être reconduit chaque semaine étant donné que 20 fois cette dose de cagettes est brûlée chaque semaine et qu'au bas mots, 200 fois cette quantité de nourriture rapportée par la Disco Soupe est délibérément jetée à la poubelle</i> »- « <i>La Disco Soupe mérite d'être réitérée encore et encore</i> »- « <i>On peut faire des tas de choses en cagettes et en palettes</i> »- <i>Avec un peu d'effort, on peut récupérer pas mal de choses (plantes, légumes, cagettes, etc). Seule difficulté : agir, mais à plusieurs, c'est plus facile.</i> »
Participation et engagement	<ul style="list-style-type: none">- « <i>Les choses très simples rendent heureuses</i> »- « <i>On peut faire vraiment participer les gens, sur des actions pour lesquelles il faut prévoir du temps (faire un jardin en cagettes, éplucher ensemble, récupérer...)</i> »- « <i>Si chacun fait un petit quelque chose, on peut faire de grandes choses.</i> »



Simple, chaleureuse et originale : qualifications de cet événement

Les adjectifs revenants le plus souvent dans les appréciations de l'événement et ce qu'ils recouvrent ou qualifient :

« Simple »	- clarté des objectifs et des instructions - esprit « bon enfant » - accessible à tous, prix libre ou gratuite
« Chaleureuse »	- atmosphère au sein des équipes - atmosphère sur place (notamment entre les stands) - présence du soleil - repas et préparation en commun - musique - accueil des enfants (coin « enfants, gommettes, tombola)
« Originale »	- première rencontre des jardins collectifs et, en plus, avec le grand public - incongruité d'un événement sans rien à vendre ou à participation libre, au centre-ville de Strasbourg, sur une place Broglie qualifiée de « terne »

Rendu possible par l'apport de chacun

« *L'explosion sera celle que nous en ferons...* », « *Chacun y met ce qu'il a envie, à sa façon, selon ses forces... pour un résultat collectif* » : le défi a été relevé haut la main. L'appel à participation a bien fonctionné.

Quelques constats :

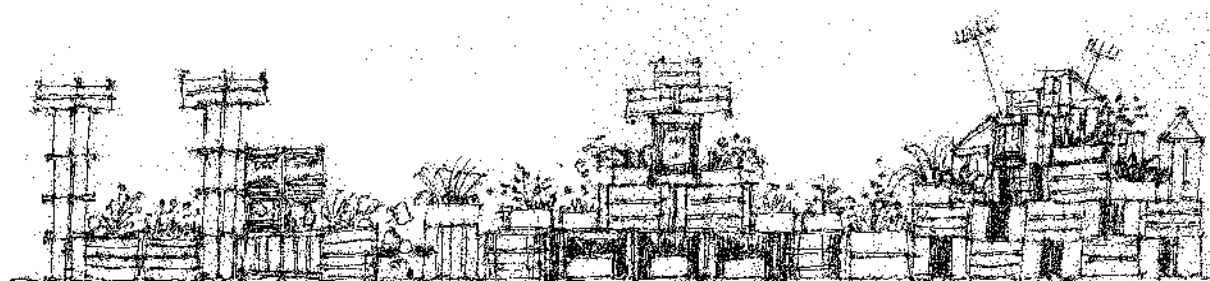
- de nombreuses personnes ayant préparé et apporté leur petit jardin en cagettes ;
- de la mobilisation du côté des jardins collectifs ;
- des personnes dans les équipes ;
- beaucoup de visiteurs le jour-même, invité à prendre part à la fête (épluchage, vote, membres du jury, récupération des jardins, des éléments de déco ou des bâtiments)

Avec un beau mélange de jardiniers et de personnes venues par d'autres biais...

Plusieurs moteurs : l'envie de rencontrer et d'échanger, le plaisir, la curiosité et l'impression de participer à quelque chose qui a du sens.

Une participation bénéfique. Pour les jardins collectifs participants, préparer cagettes ou bâtiments fut l'occasion de se fédérer, de se connaître un peu mieux. De même dans les équipes, qui, comme souhaité, furent des espaces d'échanges – de savoir-faire et d'expériences- en amont de la fête. Pour ceux qui avaient préparé un petit jardin, découvrir le jour-J, premièrement, que d'autres avaient fait le même effort et, deuxièmement, que les petits jardins étaient fort différents, a permis aussi aux habitants de se sentir inclus dans cette communauté de jardiniers-constructeurs de Ville.

En participant, chacun s'est approprié cette Ville jardinée en cagettes, devenue, selon les interlocuteurs, la fête des petits jardins, la fête des jardins collectifs, la Ville jardinée (plutôt pour les jardiniers), la Ville en cagettes (plutôt pour les constructeurs). Et c'est tant mieux !



A garder :

- S'assembler autour d'une action : construire, cuisiner, bâtir, planter... en résumé, se fédérer autour d'objets visibles et concrets.
- La cohésion en amont compte beaucoup pour la bonne ambiance le jour J
- Un peu de suspense (sur ce que les autres jardins préparent, sur le nombre de visiteurs, sur ce qu'ont fait les autres équipes) pour susciter la curiosité et l'intérêt le jour de construction de la Ville.
- Des consignes claires (ex. pas plus de 2,50m, transportable) et la liberté de faire.

Des conditions d'installation idéales

Du côté de l'organisation, le fait de disposer d'eau (pour la vaisselle), d'électricité (pour les mixeurs et les percolateurs), de tables et de bancs en suffisance (pour qu'il y en ait même pour les jardiniers sur leur stand), de porte-sacs poubelles et des équipes de propreté fut très bénéfique. Travailler dans les serres de l'Orangerie et pouvoir y stocker les bâtiments tombaient à pic. Quant au transport et à la construction, ceux qui y participèrent ont souligné leur plaisir de rencontrer les agents du service des espaces verts. Les équipes de la Ville et organisateurs ont veillé à respecter le travail des agents et services de la Ville. Le travail ensemble ou parallèlement s'est fait en bonne intelligence.

De même, il a été souligné dans les retours le bon choix de cette place Broglie, centrale et fort passante un samedi après-midi, comme lieu pour la fête.

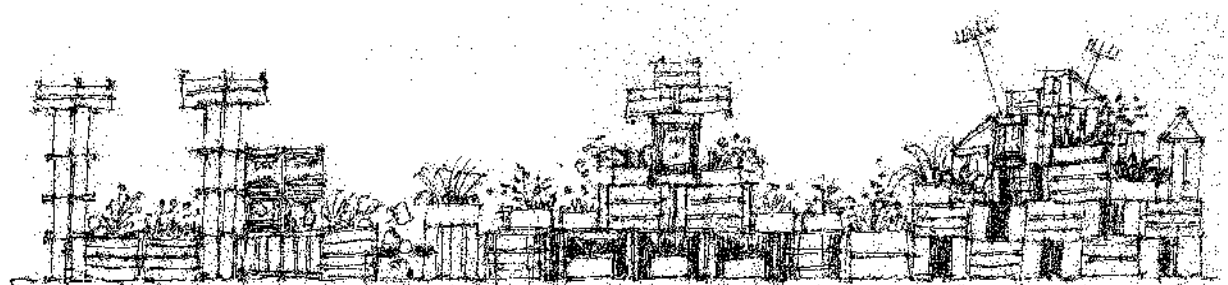
Encore trop de structures jetées, un partage incomplet

La plupart des petits jardins sont retournés chez leurs propriétaires ou ont été donnés à quelqu'un d'autre, en entier ou en morceaux. La terre restante est partie au compost. De même, une quinzaine de structures a été récupérée par des jardins collectifs, avec parfois, de drôles de situations – ainsi l'arbre à palabres transporté à vélo. Le partage a donné lieu à de beaux moments.

Cependant, l'estimation de 10 m³ de cagettes restantes a été largement dépassée. Il n'est pas seulement question de déchets, puisque ces cagettes, à y bien regarder, s'offraient à une seconde vie. Certes, des éléments « réservés » ont été orientés par erreur vers le tas destiné au broyage. Au-delà de ces quelques ratés, il semble aussi important d'améliorer le temps du partage – dans l'après-midi - et son organisation en amont. Car, l'enjeu de cette fête est aussi, symboliquement, le partage.

Conseil pour la prochaine fois :

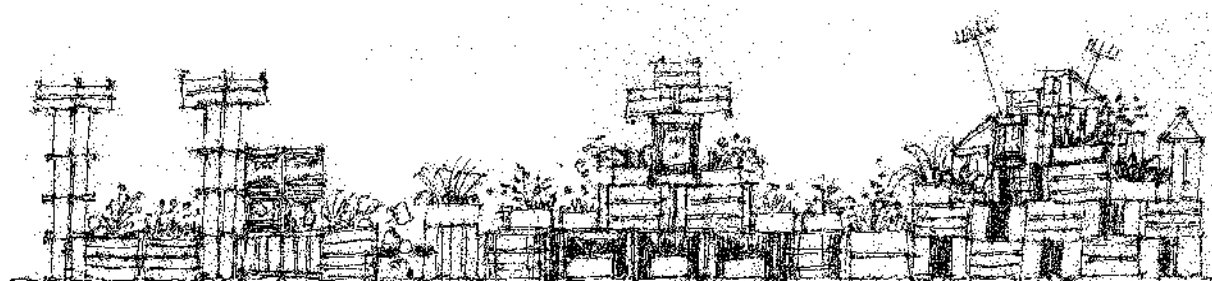
- Davantage de monde dans l'équipe des veilleurs de poubelles et d'animation du temps de partage / tombola ; avec une bonne coordination entre les deux.
- Des transports (carrioles à vélo disponibles, voitures, fourgonnettes) pour emmener les structures dans leur lieu d'adoption (prévus en amont)
- Davantage de structures « réservées » en amont : cf CSC, autres événements rapprochés sur la période, construire aussi des structures « récupérables » ou « dédiées ».
- des ateliers de plantations prévus pour les cagettes restantes.



Autres points à améliorer en bref

Ci-dessous, les points qui pourraient être améliorés, en gardant en tête que globalement, pour une première édition, le résultat est plus que satisfaisant : l'information a été largement diffusée, les équipes constituées étaient nombreuses et solides, la mobilisation réelle, la programme bien pensé et respecté, l'esprit de partage présent toute la journée, le soleil au rendez-vous, les petits jardins jolis et variés avec un budget tendant vers l'équilibre....

Les points à améliorer	Quoi ?	Comment s'y prendre ?
Information	Certains jardins ou points de compostage n'ont pas reçu d'affiches à distribuer	- Veiller à ce que tous les jardins collectifs aient bien reçus des affiches - Plus de monde dans l'équipe des porteurs de messages
	Certains quartiers n'ont pas été desservis par les porteurs de messages	- Davantage de monde dans l'équipe des porteurs de messages
Participation dans une équipe	Certains n'ont compris que tardivement que l'on pouvait s'inscrire dans une équipe	- Rendre plus visibles les inscriptions sur le blog (« je m'inscris » au lieu de « je participe », dans la partie centrale plutôt qu'en haut)
	Manque de monde dans plusieurs équipes ou participation tardives.	- Rendre plus visible les inscriptions - Clarifier ce qu'il y a à faire. - La satisfaction des participants aux équipes favorise aussi la participation l'année suivante...
Mobilisation interne des jardins	Certains jardins regrettaient le peu de jardiniers mobilisés (même si c'était bien pour ceux qui étaient là) pour construire le stand et être là le jour même	- Rapprocher le week-end de construction à l'Orangerie de la date de la fête pour que davantage de monde puisse être là - Proposer des constructions inter-jardins pour motiver plus de monde (occasion de rencontre les jardiniers voisins). - La satisfaction des jardiniers participants favorise aussi la participation d'autres l'année suivante...
Programme	Programme de l'après-midi compliqué	- garder l'idée de votes à la gommette (amusant) - ne tirer à la tombola que les cagettes élues. - préparer davantage le temps de partage de la Ville pour que ce soit un vrai moment d'échanges et de rencontres.
Partage et déchets	Trop de structures jetées	cf page précédente.
Choix de la date	Il faisait beau, mais c'était un peu risqué...	- Avancer la date d'une semaine.
Temps de préparation	« Pas assez de temps pour préparer ma cagette »	- Essayer de lancer les invitations à planter dès fin mai, début juin. - La première édition, normal d'être pris de cours ; l'année prochaine les jardiniers seront moins surpris...
Equilibre budgétaire	300 euros de déficit pour 850 euros de dépenses	- Plus de gâteaux - Une équipe de tombola mobile tout au long de la journée et pas seulement à la fin. - Plus de monde dans l'équipe pâtisserie ?



Les suites

Refaire une Ville jardinée en cagette l'année prochaine ? C'est le souhait exprimé par les participants. En tout cas, un événement similaire, autour des jardins collectifs et du compostage de quartier, avec la Disco Soupe, avec de la musique, avec du soleil, avec des équipes et des petits jardins à apporter.... Avec un petit temps de préparation en amont et une explosion de couleurs et de joie le jour-même.

Un consensus, alors ? Pas tout à fait, car certains conseillent de « *refaire la même chose* », au moins une autre année, histoire de ne pas avoir à tout réinventer, d'autres de « *ne pas refaire exactement la même chose, trouver une autre idée que les cagettes pour éviter la répétition* ». Cagette ou pas cagette ? Telle semble être la question... Le choix de la réponse est laissé aux organisateurs de l'année prochaine. Voilà déjà quelques arguments :

Pourquoi garder l'idée de cagettes ?	Pourquoi changer de matériau ?
<ul style="list-style-type: none">- Opter pour ce «contenant» pour faire son petit jardin est pratique : la cagette est simple à trouver, légère à transporter, il en existe de toutes tailles ; permet de faire une expérience en « miniature » avant peut-être de se mettre à entretenir des bacs moins éphémères.- Les cagettes, il y en a partout, des milliers de m3 sont jetés chaque jour ; récupérer « le vieux cageot », le regarder différemment et s'en servir de matériau de construction est un geste fort symboliquement. Philosophiquement, des parallèles peuvent être facilement tirés avec la manière dont on envisage ce qui ne sert pas, ce qui est cassé, ce qui est mis au rebut dans le monde aujourd'hui – objets ou ... êtres humains.	<ul style="list-style-type: none">- Un jardin en cagettes ne tient pas très longtemps sous la pluie ; un bâtiment en cagettes, non plus.- Un stock de cagettes entassées peut faire germer de mauvaises idées – ça brûle bien.- Un jardin en cagettes détrempées exposé dans la rue peut paraître abandonné et susciter les regards négatifs des passants ou des riverains, ce qui irait à l'encontre d'un des objectifs visés : rallier du monde à la cause jardinière en ville. En même temps, rien n'oblige à installer des cagettes fleuries dans la rue.
<p>Si on garde la cagette, alors prévoir en amont les lieux « couverts » qui adopteront les bâtiments.</p>	<p>Si on change de matériau, alors : trouver une idée qui fonctionne sur le même principe et qui soit facile pour tout le monde. Proposer cagettes « ou autres contenants » pour les petits jardins et palettes par exemple pour les autres</p>

Quant à l'organisation, l'année prochaine il est possible de commencer plus tôt et d'anticiper davantage en profitant de l'expérience de la première édition :

- reprise de contact à la fin de l'hiver ou au printemps (à quelques uns, dont ECO-Conseil, Disco Soupe, les Colibris, les services techniques, certains « piliers » des équipes ou des jardins) ; point sur les objectifs, les moyens nécessaires, la répartition des tâches, le mode de fonctionnement.
- choisir la date, le lieu pour pouvoir faire la demande d'occupation de l'espace public
- créer une adresse mail commune et un nouveau blog (simple), créer ou élargir les listes de diffusion.
- lancer l'invitation grand public, jardins collectifs et l'appel à participation des équipes dès fin mai ou début juin (avec une affiche) pour répondre à la demande d'avoir plus de temps pour préparer ; avec des dates de rencontres sur le terrain plus nombreuses.
- préparation courant de l'été et reprise fin août – début septembre : afficher, crier le message, ramasser, construire, cuisiner, peindre, démonter, discuter, transporter, animer, accueillir, rassembler le matériel, photographier, publier, tirer le bilan, etc... La Ville jardinée 2014 sera alors en marche !

